

15 rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Amical souvenir Pierre Soulages (1919-2022)

07.08.2026

Pierre Soulages (1919-2022)

Sans titre

1986

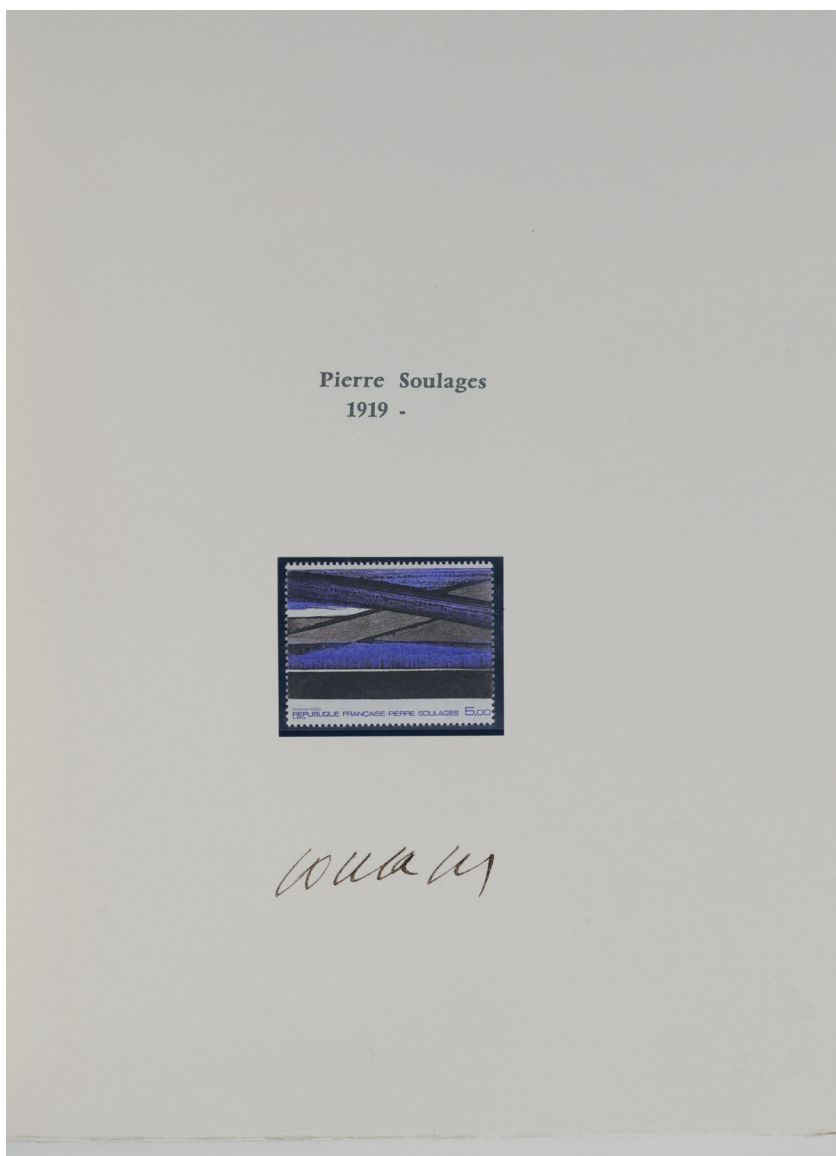
Timbre original et encre sur papier

Signé en bas au centre

30 x 24 cm

Prix Love&Collect

890 euros



Pierre Soulages

1919 -



Soulages

**Grand perfectionniste, Pierre
Soulages a accepté de créer une
œuvre originale spécialement
pour un timbre**

Amical souvenir Pierre Soulages (1919-2022)

Grand perfectionniste, Pierre Soulages a accepté de créer une œuvre originale spécialement pour un timbre, mais après avoir étudié rigoureusement les moyens de fabrication de celui-ci, et avoir parfaitement circonscrit les questions formelles posées par le passage du monumental au (très) petit.

Le résultat s'est tout de suite imposé comme une réussite majeure de l'art du timbre, une icône du timbre artistique ; rarement un timbre aura autant *fait œuvre*, se sera ainsi inscrit en profondeur dans la démarche de toute une existence.

Réalisé en taille-douce, d'une valeur faciale de 5 francs, le timbre a été révélé le premier jour le 20 décembre 1986 à Paris, mis en circulation comme c'est l'habitude deux jours plus tard, puis retiré de la vente 11 septembre 1987. Parfaitement conservé, cet exemplaire est accompagné de la signature très graphique de l'artiste, qui résonne fortement avec sa composition, d'autant qu'elle est tracée à l'encre brune, en écho aux fameux papiers composés au brou de noix, emblématiques de son œuvre.

En 2020, Beaux-Arts Magazine distinguait le timbre de Soulages parmi les six plus importants réalisés par des artistes, détaillant comment le maître avait *tenté de reproduire sur quelques centimètres de papier ses jeux de lumière, le Noir-lumière ou l'Outrenoir. Pierre Soulages suit de très près toutes les phases de fabrication de son timbre : il contrôle les couleurs et souhaite que la représentation de son œuvre ne soit pas interrompue par les marges entre les timbres. Pour cela, il choisit la technique de l'impression en taille-douce plutôt que l'héliogravure*. En effet, contrairement à l'habitude, la composition n'est pas interrompue par une marge blanche latérale, ce qui dote le timbre d'une certaine monumentalité. C'est la toute première fois, pour un timbre français.

Interrogé sur sa relation au timbre dans le cadre de la campagne électorale de 1988, le candidat Jacques Chirac, fervent admirateur de Soulages, revenait sur une passion d'enfance : *collectionner les timbres-poste est une passion qui habite souvent les enfants et les jeunes, et à laquelle je n'ai pas échappé. N'y a-t-il pas de meilleur messenger que le timbre ? poursuivait le futur Président, avant de détailler : Chaque pays a ses collections, ses particularités techniques, son style. La France a marqué l'histoire du timbre par la qualité de ses productions, quelle que soit la technique employée, taille-douce ou héliogravure, par l'originalité et la diversité de ses séries thématiques*.

15 rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Amical souvenir

Pierre Soulages (1919-2022)

Elle s'est particulièrement distinguée en se lançant dans la reproduction de chefs-d'œuvre du temps passé, mais aussi en demandant aux plus grands artistes contemporains : Miro, Chagall, Vasarely, Mathieu, Soulages, Carzou, Hartung, et bien d'autres, de réaliser des timbres. Aujourd'hui encore, le timbre pour moi n'a perdu en rien sa magie, concluait-il. Mais l'amour des timbres présente à mon sens un autre avantage, celui de rapprocher les êtres sans distinction d'âge ni d'origine sociale. C'est une passion que partagent des personnalités illustres : le président Roosevelt, la reine d'Angleterre, le prince de Monaco, le président Poher, ou le président Giscard d'Estaing, à égalité avec le gamin tout fier de sa dernière acquisition.



Postes 1986

REPUBLIQUE FRANÇAISE · PIERRE SOULAGES

5,00

DURENÉ

**Pour ce noir qui n'est jamais
noir, qui ouvre pour celui qui s'en
approche un champ mental
nouveau, Soulages a inventé le
terme outrenoir : au-delà du noir.
Comme si, après trente-trois
années de peinture, Soulages
avait à la fin fracassé le noyau
d'infracassable nuit que Breton
voyait au centre de toute grande
œuvre**

Pierre Encrevé

Ouvrages habités Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Surgie dans l'après-guerre, radicalement abstraite mais éloignée de l'art géométrique, reçue favorablement aux États-Unis, la peinture de Pierre Soulages a pu être un temps rapprochée de l'*action painting*, quand on ne la rangeait pas du côté d'un art gestuel à la française. Mais, travaillant hors de tout groupe, n'obéissant qu'à son impératif intérieur, ce peintre a toujours su échapper à tout positionnement théorique collectif et son œuvre n'a jamais évolué que selon ses propres lois. En plus de soixante ans d'activité, la permanence de la manière de Soulages est remarquable. Cette grande allure qui n'est qu'à lui, de force contenue, d'autorité, de monumentalité et de rigueur sans raideur, reconnaissable dans chaque pas nouveau, et qui unit subtilement les toiles, les papiers, les estampes, les vitraux et ses quelques bronzes, relie tout l'ensemble non à l'histoire de la peinture d'abord, mais aux racines du peintre et à ses goûts d'enfant, quand, peignant à l'encre noire au pinceau sur des feuilles blanches la neige, il construisait son rapport originaire et définitif à la peinture. Cette passion de la lumière exaltée par le noir n'a pas cessé de guider sa main et son œil.

Né à Rodez le 24 décembre 1919, caché à Montpellier pendant la guerre pour échapper au Service du travail obligatoire (STO), Pierre Soulages gagne Paris en 1946 pour se consacrer à la peinture. Lorsqu'il apparaît soudainement au grand jour au Salon des surindépendants en 1947, son travail, immédiatement salué par Francis Picabia et Hans Hartung, reçoit très rapidement une reconnaissance internationale et ses toiles entrent, dès le début des années 1950, dans les collections des plus grands musées européens et américains. Son audience ne cessant de croître, les rétrospectives internationales se sont succédé dans les quatre continents depuis 1960, et son œuvre est présentée aujourd'hui dans le monde entier. Une aile du musée Fabre à Montpellier accueille, depuis 2007, trente et une de ses toiles, et un musée Soulages, consacré notamment à son œuvre sur papier, ouvrira à Rodez en 2011.

En plus de soixante années d'activité, il a réalisé à ce jour près de 1 500 peintures sur toile et de 600 peintures sur papier, ainsi que 120 estampes (gravures, lithographies, sérigraphies) produites dans une innovation technique permanente (cuivres déchiquetés à l'acide). Il a aussi réalisé, entre 1987 et 1994, les extraordinaires vitraux des 104 fenêtres de l'abbatiale Sainte-Foy de Conques (Aveyron), pour lesquels il a inventé un verre translucide sensible aux variations de la lumière naturelle, et qui ont restitué à ce sommet de l'art roman la vérité de son admirable espace architectural.

Ouvrages habités Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Dès sa première exposition, en 1947, Soulages s'impose comme un des grands innovateurs de la peinture moderne et des plus féconds si l'on songe à l'impact qu'ont eu sur de nombreux contemporains, des deux côtés de l'Atlantique, la diffusion de ses premiers brousses de noix – cette teinture pour bois –, avec leurs grandes formes noires se lisant d'un coup sur le clair du papier. À la fin des années 1950, son travail se renouvelle par l'intervention de transparences colorées dans une dynamisation de la surface. Dix ans plus tard, ce sont ses grandes toiles en noir et blanc qui bousculent le regard, avec l'intervention de ce que le philosophe et critique Harold Rosenberg désigne comme une macrographie qui lui est propre.

En 1979, Soulages passe à une peinture autre : ses toiles sont entièrement recouvertes d'un unique noir, sans être pourtant des monochromes. La matière colorée, en effet, est travaillée en épaisseur de deux manières différentes selon qu'elle est étalée par la brosse, à gestes amples et lents créant de larges bandes de stries, ou par une lame la répartissant en surfaces planes et lisses. Cette texture de la matière impose à la lumière dirigée sur la toile des incidences qui changent selon la direction des stries et des aplats, produisant une grande variation de couleurs et de valeurs, des noirs profonds, des blancs éblouissants, des gris anthracite. Quand le regardeur se déplace, les incidences de la lumière réfléchie se modifient et c'est toute la répartition sur la toile des différentes couleurs et valeurs du noir au blanc qui bascule. La toile fonctionne, dans sa matérialité monopigmentaire, comme une machine à produire l'infinie variation de son image lumineuse : elle est toujours au présent du regard. Pour ce noir qui n'est jamais noir, qui ouvre pour celui qui s'en approche un champ mental nouveau, Soulages a inventé le terme *outrenoir* : au-delà du noir. Comme si, après trente-trois années de peinture, Soulages avait à la fin *fracassé le noyau d'infraction nuit* que Breton voyait au centre de toute grande œuvre : le cœur du noir, c'est la lumière.

J'aime l'autorité du noir, sa gravité, son évidence, sa radicalité, écrit Soulages. Les grands peintres ont toujours connu la qualité singulière du noir. Pissarro estimait que Manet *était le plus fort* parce qu'il faisait de la lumière avec du noir et chacun sait que Matisse utilisait le noir comme *une couleur de lumière et non comme une couleur d'obscurité*. Mais toujours, et par excellence chez Soulages jusqu'en 1979, le rapport noir-lumière s'établissait par contraste des couleurs ou des valeurs posées sur la toile. Avec l'outrenoir, le peintre déplace ce rapport de l'ordre de la contiguïté à celui de la simultanéité : sur la toile vers laquelle le regardeur avance, le même point donne à voir successivement le noir et le blanc et tout l'espace coloré qui va de l'un à l'autre. La lumière, qui semble jaillir de la peinture, joue comme une troisième dimension.

Ouvrages habités Pierre Soulages (1919-2022)

Pierre Encrevé

Jusqu'alors, dans les peintures de Soulages, le contraste se liait le plus souvent à l'opposition entre forme et fond, faisant naître des sortes de figures abstraites, tantôt statiques, tantôt dynamiques, toujours marquées par une grandeur interne, une tension, une intensité leur conférant une présence singulière. Dans la peinture déployée depuis 1979, avec une grande diversité, un renouvellement incessant au long de trois décennies, tout signe, forme ou figure disparaît au profit d'un travail de la surface tout entière, où l'organisation en polyptyques de très grande taille contribue fortement à rythmer le rapport du noir à la lumière. Les oppositions lisse-strié cèdent souvent la place à des surfaces entièrement couvertes de stries parallèles d'épaisseur variable produisant une vibration lumineuse illimitée. Ou bien, dans les années récentes, Soulages travaille toute la toile en aplat épais et y creuse de profondes *scarifications* où vient s'inscrire la lumière.

Régulièrement, à Houston d'abord, dès 1966, puis à Madrid (1975), au Centre Georges-Pompidou à Paris (1979 et 2009), à Lyon (1987, 2013), Munster (1994) ou au musée Fabre à Montpellier (depuis 2007), Soulages a procédé à de véritables installations de ses toiles par leur mise en espace sur des câbles tendus entre sol et plafond. Ce dispositif visuel et spatial traduit une conception qu'il a souvent exprimée : la peinture n'est pas représentation mais présentation. S'il se défie de l'enchaînement linéaire des toiles posées en fenêtres sur les murs, c'est qu'il refuse quelque discursivité que ce soit, désirant seulement offrir l'objet-peinture tel qu'en lui-même au regard. La peinture de Soulages, en effet, ne représente rien, ne réfère à rien, n'exprime rien : elle n'est pas image, elle n'est pas langage. Depuis le début, ses œuvres ne portent jamais d'autre titre que leurs dimensions et leur date. La peinture de Soulages est une chose de toile et de pâte pigmentée produite par un sujet pour être offerte, de face, au regard d'autres sujets invités à s'engager dans un rapport avec elle. Elle n'est pas fenêtre sur l'ailleurs, elle est mur, écran mais actif : comme elle réfléchit la lumière en la restructurant, elle renvoie le regard à lui-même, transformé. *Avec l'outrenoir, confiait Soulages en 2007, le regardeur est encore beaucoup plus impliqué, beaucoup plus seul. Je crois que je fais de la peinture pour que celui qui la regarde – moi comme n'importe quel autre – puisse se trouver, face à elle, seul avec lui-même.*

La rétrospective Outrenoir (2014) inaugure le musée Soulages à Rodez, dans sa ville natale. En 2019, à l'occasion de son centième anniversaire, le musée du Louvre lui consacre une exposition-hommage dans le Salon carré, qui prend en compte le parcours chronologique de l'œuvre à partir de 1946.



10 11 12 13

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024